Le délicieux goût de la liberté retrouvée

Autor(en): **Rapaz, Jean-Marc**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2010)**

Heft 11

PDF erstellt am: **03.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-832064

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le délicieux goût de **la liberté retrouvée**

Les pays Baltes ont connu huit siècles d'occupation. Ils redécouvrent peu à peu l'indépendance et offrent aux touristes des paysages d'une beauté incroyable et des villes longtemps préservées du modernisme.

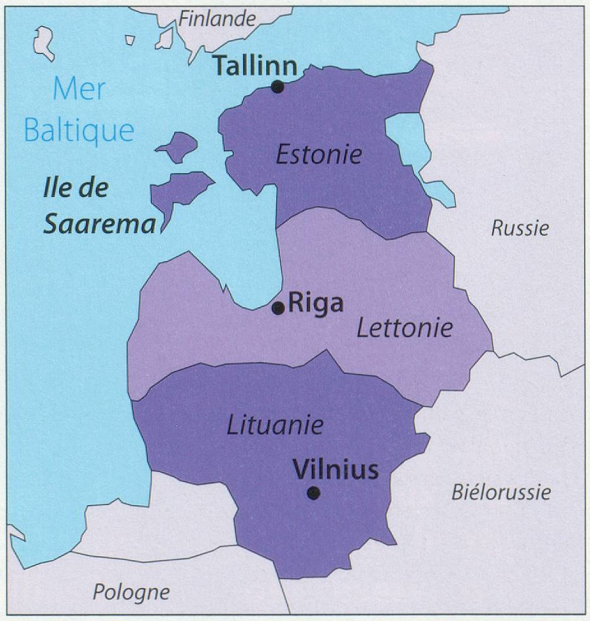
Skvoor

Aussi rare qu'étonnant, ce lac, sur l'île de Saarema, a été créé par la chute d'un météore de 1000 tonnes.

Lituanie. Estonie. Lettonie. Pour beaucoup d'Occidentaux, les pays Baltes conservent toujours un parfum de mystère. Quoi de plus normal: sous le joug de l'URSS, ces destinations ne figuraient pas jamais aux frontons des agences de tourisme. Depuis 1991, le voile s'est levé progressivement et les beautés de Vilnius, Riga et Tallinn, les trois capitales, se laissent enfin admirer dans leurs plus beaux atours architecturaux. Particulièrement préservés, les paysages, la faune et les plages sont devenus des atouts de premier ordre pour relancer l'économie.

Les habitants de ces Etats ne sont pas peu fiers de leur indépendance qu'ils apprécient pleinement. Et il faut un peu de temps pour les apprivoiser. En bons Slaves, ils ne sont pas aussi exubérants que des Méditerranéens. Historien de l'art et spécialiste des pays Baltes, Alain Navarra sourit en évoquant l'humour des Estoniens: «Ils rigolent une fois l'an… quand on les brûle.»

Cela dit, il note quand même des différences notoires dans la manière dont ces trois peuples appréhendent leur liberté. «C'est vrai que les pays Baltes forment un ensemble d'un point de vue géographique et historique. Ils partagent aussi une culture essentiellement basée sur l'oral, ce qui s'explique par les siècles d'occupation et la censure, notamment sous l'ère soviétique. D'ailleurs, aujourd'hui, les Estoniens sont ouvertement russophobes, avec par exemple des écoles séparées pour les Russes. En Lituanie et Lettonie, cela se passe mieux.

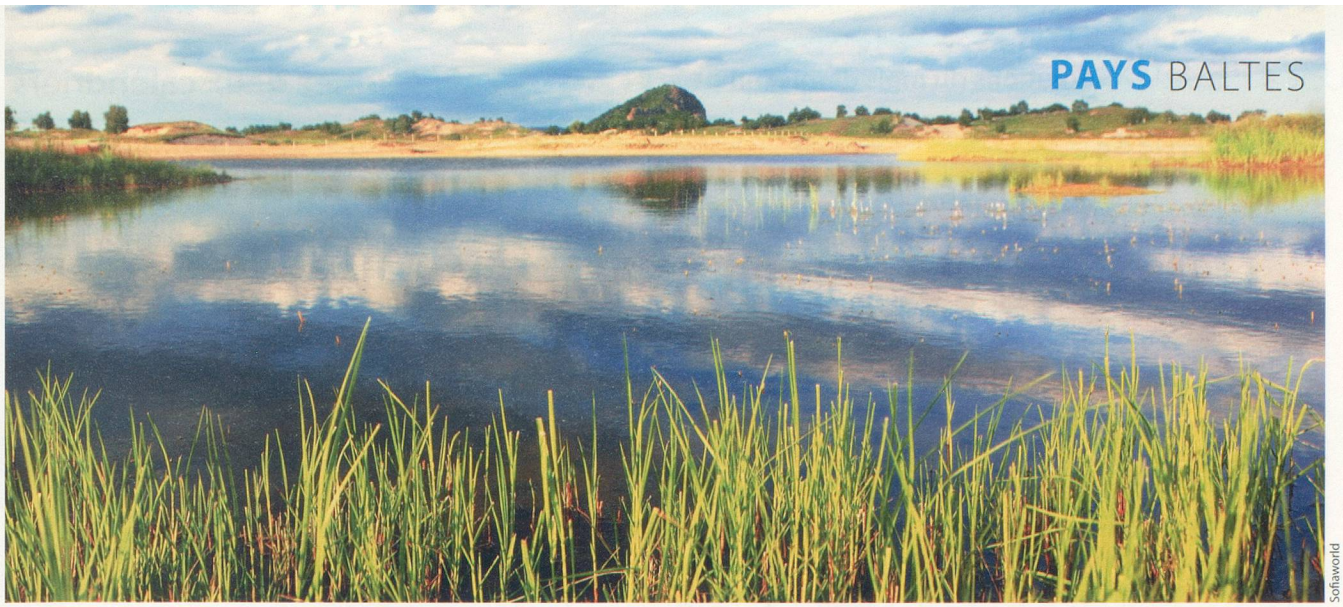


Riga et le lac météore

Le cadre politique posé, l'évidence s'impose: une visite des pays Baltes constitue vraiment une magnifique surprise et découverte. D'un point de vue architectural, ces trois pays constituent une passerelle entre le passé et le présent. Et leur patrimoine architectural est d'une richesse incomparable.

Commençons notre visite par la capitale de l'Estonie: Tallinn. Située au bord du golfe de Finlande, à mi-chemin entre Stockholm et Saint-Pétersbourg, la vieille ville se laisse découvrir à pied. Mais les chaussures confortables sont de rigueur. Gare en effet aux pavés de ces ruelles tortueuses. Une fois passées les demeures somptueuses ou les maisons de maître, le visiteur tombe inévitablement en admiration face aux clochers à bulbe de la cathédrale Alexandre-Nevski, le plus important lieu de culte orthodoxe des Russes de Tallinn. Juste à côté, siège le Parlement actuel, confortablement installé dans le château de Toompea. On pourrait continuer ainsi des heures avant de prendre une respiration du côté de la baie où se cache un extraordinaire jardin anglais aménagé en 1725 à la demande de Pierre le Grand en l'honneur de sa femme.

Une fois sorti de Tallinn, les touristes n'ont plus que l'embarras du choix. Direction les hautes terres du sud, pour goûter à ce que certains appellent l'authentique Estonie? Ou plutôt, cap à l'ouest? Pour apprécier les villes thermales, dont les bains de boue étaient déjà tant vantées du temps des tsars. Aujourd'hui, leurs immenses plages sont envahies par les voisins finlandais. Et si l'envie vous prend de partir en bateau… il y a 1500 îles à explorer dont les



Sofiaworld

Magnifiquement préservée dans une bonne partie des pays Baltes, la nature offre des tableaux d'une beauté saisissante, comme ce marécage en Lituanie.

deux plus grandes sont Saarema et Hiiummaa. On y trouve des espaces à profusion et une tranquillité totale, sans doute due au fait qu'elles ne comportent aucune industrie, la seule activité économique de taille étant l'agriculture.

Toujours sur l'île de Saarema, on ne manquera pour rien au monde Kaali et ses cratères de météores, dont le plus grand, aujourd'hui comblé par de l'eau, est devenu un lac. L'endroit fascinera tous les amateurs de fantastique et les fans de science-fiction. Imaginez: le météore tombé du ciel il y a trois mille ans pesait la bagatelle de mille tonnes.

Le petit Paris de la Baltique

Après l'Estonie, comment ne pas tomber amoureux de Riga capitale de la Lettonie. Les rénovations ont été très importantes et les habitants sont particulièrement fiers du résultat. Avec un brin d'audace, ils surnomment leur capitale le petit Paris de la Baltique. De fait, Riga est un parfait mélange de tradition entre la vieille ville (au nord et au sud) et la nouvelle incarnée par les maisons de style art nouveau.

Allez, une petite légende (la spécialité locale) pour la route. Il y a bien longtemps, un homme d'une taille exceptionnelle répondant au nom de Kristops faisait traverser la rivière Dauvagas aux voyageurs sur son dos. Un jour, il trouva sur la berge un enfant perdu et le ramena à sa pauvre maison. Le lendemain, plus d'enfant, mais à la place un tas d'or! C'est cette fortune qui aurait permis la construction de Riga.

La Lettonie vaut évidemment aussi par sa nature. Sur la côte ouest s'étend l'ancien et puissant duché de Courlande, région des vaches bleues, en fait un gris tirant sur le bleu, et des plages émaillées d'ambre. Le littoral ravira les étrangers avec ses immenses bandes de sable blanc, paradis pour les véliplanchistes et plus simplement pour les yeux.

La Jérusalem du nord

Reste à découvrir la Lituanie. Après un coup d'œil côtier sur ses plages sablonneuses qui s'étendent à perte de vue, cap sur la capitale Vilnius et ses fastes baroques qui font oublier certains épisodes sinistres de son passé. Car l'histoire et les barbaries ne l'ont pas épargnée. Ainsi, on a retrouvé en 2001 dans les faubourgs de Vilnius une fosse commune avec les restes de 20 000 cadavres. La première tentation a été d'imputer cette boucherie à Staline. Puis, les archéologues ont retrouvé des fragments d'uniformes et des pièces de monnaie qui ont permis d'identifier ces squelettes. Ces hommes faisaient partie de la grande armée de Napoléon lors de sa retraite de Russie. Pour rappel, 500 000 hommes étaient partis à la conquête de Moscou; seuls 40 000 en sont revenus.

Impossible non plus de passer sous silence les exactions des nazis dans ce qui était appelé alors la Jérusalem du Nord avec ses 96 synagogues. Toutes ont été rasées pendant la Dernière Guerre mondiale et 50 000 Juifs ont été exterminés dans le camp de Paneriai, à 10 kilomètres seulement de la ville.

Fous de basket

Réconciliée avec son passé, Riga est fière de son sport national, sa passion qu'il est impossible de rater. Les Lituaniens sont fous de basket. D'ailleurs pas moins de neuf de ses fils ont évolué dans le championnat le plus prestigieux du monde, bien sûr aux Etats-Unis. C'est le sport référence et adulé dont il est fréquent de voir se disputer d'âpres parties au coin d'une rue. Quant aux stars de l'équipe nationale, on les surnomme les basketteurs volants.

Ballon mis à part, les pays Baltes ont un autre point commun en commun avec l'Amérique: la préservation d'immenses espaces naturels, dont beaucoup de forêts. Un véritable paradis pour la faune où l'on trouve encore en liberté des ours, des lynx, des loups, des cigognes et des saumons. Sans oublier qu'un tiers des phoques gris de la mer baltique fréquente assidûment les côtes.

Indéniablement, avec ces temps nouveaux, les pays Baltes dégagent un réel parfum de liberté.

Jean-Marc Rapaz

LE CLUB LECTEURS

Les pays Baltes vous attirent? Alors partez avec *Générations Plus*. Découvrez notre offre de croisière en page 80.